

# Remerciements

Je tiens à remercier particulièrement l'Institut d'histoire sociale d'Amsterdam (IISG), l'Arbejderbevaegelsens Bibliotek og Arkiv (ABA) de Copenhague, le Schweizerisches Sozialarchiv de Zürich, la BDIC de Nanterre et l'Historische Kommission de Berlin, sans lesquels ce travail n'aurait pu être mené à bien.

Grâce au regretté professeur Jacques Droz et à l'appui du professeur Georges Castellan, j'ai pu bénéficier d'une bourse de doctorat en ex-Allemagne de l'Est, quelques années à peine avant la chute du Mur. Je remercie le personnel de la Staatsbibliothek de Berlin; celui des archives de Postdam et de Merseburg pour l'aide que j'ai pu trouver. Ce qui ne fut pas sans difficulté compte tenu de l'impossibilité d'avoir accès à des archives brûlantes, en particulier celles de l'ex-IML (Institut dit de "marxisme-léninisme"), qui aujourd'hui sont librement consultables dans Berlin réunifié (partie Est).

Je suis particulièrement redevable à Cajo Brendel d'Amersfoort, ancien du GIC, et à Gerd Callesen de l'ABA de Copenhague, pour les textes qu'ils ont bien voulu me communiquer. Malgré des désaccords sur l'interprétation du communisme des conseils, Cajo Brendel n'a pas manqué de me fournir de précieuses notes biographiques. Bien plus, il a eu la patience de lire tout mon travail et m'a transmis ses fraternelles et judicieuses critiques.

Que tant d'autres auprès desquels j'ai une dette soient enfin remerciés pour leur aide : Fred Ortmans et Kees (Pays-Bas); Hans Schafranek et Georg Scheuer (Autriche), ce dernier, militant révolutionnaire des RKD, malheureusement disparu en 1996; Bruno Bongiovanni et Arturo Peregalli (Italie); Hans Manfred Bock et Gottfried Mergner (Allemagne); Henri Simon (France); Mark Shipway (Grande-Bretagne) et Nils (Norvège).

Je tiens enfin à saluer tout particulièrement la mémoire de militants comme Jan Appel, ancien délégué du KAPD au IIe congrès du Komintern, membre du GIC dans les années 30; comme Ben Sijes, ancien membre du GIC. Celle aussi de Stan Poppe (mort en 1991), avec qui j'ai eu l'occasion d'avoir une discussion politique. Ces trois anciens militants, par leur témoignage de révolutionnaire, m'ont stimulé dans ma recherche. Ils ont été pour moi la preuve vivante que le *Linkskommunismus* et le communisme des conseils sont toujours une expression vivante du mouvement révolutionnaire d'aujourd'hui.

(1988-1998)  
Philippe BOURRINET.